

# Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean -

## Chapitre 13

---

<sup>01</sup> Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

<sup>02</sup> Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, <sup>03</sup> Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, <sup>04</sup> se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; <sup>05</sup> puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

<sup>06</sup> Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit :

« C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »

<sup>07</sup> Jésus lui répondit :

« Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »

<sup>08</sup> Pierre lui dit :

« Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! »

Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »

<sup>09</sup> Simon-Pierre lui dit :

« Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

<sup>10</sup> Jésus lui dit :

« Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. »

<sup>11</sup> Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait :

« Vous n'êtes pas tous purs. »

<sup>12</sup> Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit :

« Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ?

<sup>13</sup> Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis.

<sup>14</sup> Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

<sup>15</sup> C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.

<sup>16</sup> Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie.

<sup>17</sup> Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites.



# Le Lavement des pieds Jn 13, 14b:17

**Vous devez vous laver les pieds les uns aux autres...  
Heureux êtes-vous, si vous le faites.**

Par le diaconat, on tend à réaliser ce que Jésus a déclaré au sujet de sa mission : « Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude » (Mc 10, 45 ; Mt 20, 28).

Certes, Jésus adressait ces paroles aux Douze, qu'il destinait au sacerdoce, pour leur faire comprendre que, même s'ils étaient munis de l'autorité qu'il leur conférait, ils devaient se comporter comme lui, *en serviteurs*. L'avertissement vaut donc pour tous les ministres du Christ, mais il a cependant une signification particulière pour les diacres pour lesquels, en vertu de l'ordination, l'accent est mis expressément sur ce service. Eux, qui ne disposent pas de l'autorité pastorale des prêtres, sont particulièrement destinés à manifester, dans l'exercice de toutes leurs fonctions, l'intention de servir. Si leur ministère est cohérent avec cet esprit, ils mettent davantage en lumière ce trait spécifique du visage du Christ : le service. Être non seulement « serviteurs de Dieu », mais aussi de leurs frères.

C'est un enseignement de vie spirituelle d'origine évangélique, qui est passé dans la première tradition chrétienne, comme le confirme le texte ancien qui porte le nom de « Didascalie des Apôtres » (III<sup>e</sup> siècle). Les diacres y sont encouragés à s'inspirer de l'épisode évangélique du lavement des pieds : « Si le Seigneur a fait cela – est-il écrit –, vous, les diacres, n'hésitez pas à le faire à ceux qui sont malades et infirmes, parce que vous êtes ouvriers de la vérité, revêtus de l'exemple du Christ » (XVI, 36 : éd. Connolly, 1904, p. 151). Le diaconat engage à suivre le Christ dans son attitude d'humble serviteur, qui ne s'exprime pas seulement dans les œuvres de charité mais investit et modèle toute la manière de penser et d'agir.

*Jean-Paul II -Audience générale du 20 octobre 1993  
(extraits, source site Clérus, site de la Congrégation pour les ministères)*